

Victor! Alphonse! Au secours, ils sont devenus fous!...

A en tomber de ma chaise au petit-déjeuner ce matin, quand j'ai entendu un reportage sur l'écornage des chèvres !...

Messieurs les Grands,  
Messieurs les Décideurs,  
Messieurs les « Je veux faire du fric avant tout »...  
Qu'est-ce que c'est que cette histoire à dormir debout ?  
C'est quoi cette affirmation que les cornes des chèvres sont des armes de destructions massives...  
Parce que, quand les chèvres se battent, elles peuvent blesser leurs mamelles...  
Et quand elles se blessent aux mamelles, il faut les soigner...  
Et comme elles ont les mamelles au repos le temps de la cicatrisation, elles ne donnent pas la ration de lait quotidien qu'il faut à l'éleveur caprin...  
Et comme l'éleveur caprin n'a pas la quantité de lait requise, il fabrique moins de fromages...  
Et comme il y a moins de fromages fabriqués, il y a un manque à gagner...  
Jusqu'à quatre fromages en moins par jour, paraît-il !!!

Messieurs les « Sûrement plus malins que moi »...  
J'apprends par ce reportage, que les éleveurs caprins, conseillés par des Conseillers en conseils très malins, ont entrepris de couper les cornes de leurs chèvres et de leurs petits chevreaux...  
Dans des régions entières, dans des troupeaux entiers, on se met au zigouillage des cornes...  
Et tant pis si cela provoque une douleur terrible aux bêtes...tant que c'est pour la bonne cause...la Cause de l'Argent !  
Bien sûr, personne ne parle de mutilation de l'animal...Messieurs, on est entre gens bien !...  
On ne parlera pas de l'infection des plaies, on ne parlera pas de fréquentes repousses de cornes... déformées, on ne parlera pas des méningo-encéphalites contractées...  
On ne parlera pas des moyens archaïques pour tenir la chèvre ou le chevreau à écorner : boîte de contention...tréteau d'écornage... Quand ce n'est pas du grand bricolage sadique : caisse de gavage à canard...sac à chat...  
Par contre, un éleveur caprin a assuré doctement : « Mieux vaut une souffrance de trente secondes, vite oubliée quand on intervient sur une chèvre jeune, plutôt que des souffrances et des stress constants sur l'élevage »...  
Et cet éleveur, zélé, de nous expliquer que les chèvres sont, par nature, belliqueuses, mais aussi imprévisibles, agressives, et qu'avec leurs cornes plantées sur le haut du crâne, elles peuvent être un danger quotidien pour l'exploitant caprin...  
Imaginez, en effet, une chèvre qui aurait rêvé secrètement d'être un petit taureau de combat, qui se croirait tout à coup dans une arène et qui embrocherait son torero d'éleveur...  
Au cas où l'on n'aurait pas été convaincu de la dangerosité (et de la malignité...) des chèvres, l'éleveur, infatigable, a poursuivi son discours anti-corne en rappelant que de nombreux élevages caprins font des accueils à la ferme, des visites d'exploitation (dans le cadre du Tourisme Intelligent...) et qu'il est « hors de question de se permettre de prendre des risques...et d'avoir des problèmes avec les Assurances ! »

Messieurs les Eminents Spécialistes,

Le reportage édifiant ne s'arrêtait pas là...

On a eu droit au « Sachant » bardé de titres, bardé de diplômes, un vrai Expert d'experts qui a expliqué avec une belle voix de baryton que « la souffrance de l'animal était quand même un paramètre à ne pas négliger pendant l'écornage ».

Il a même fait référence à une très sérieuse thèse de Doctorat (mais, Messieurs, les thèses sont toujours très sérieuses, non ?) présentée en 2011 à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort intitulée « Ecornage du chevreau –Procédure-Anesthésie-Analgésie ».

L'Expert d'experts était très fier de souligner que le Monde Scientifique se penchait depuis longtemps sur la question de la souffrance animale et que ses collègues et lui, Chercheurs, Spécialistes, Experts grands et petits, étaient en cours d'études pour modifier le gène corne chez les chèvres permettant que, dans un avenir proche, ces bêtes naissent sans cornes...

Et là, moment magique du reportage...Le « Sachant » bardé de titres (ronflants comme beaucoup de titres de spécialistes...) ajoute avec un ton de Joyeux Chercheur : « Mais chez les vaches aussi, on coupe les cornes, et on fait aussi des recherches en génétique pour qu'elles naissent sans cornes »...

Belle information envoyée dans les oreilles des auditeurs, au cas où ceux-ci auraient pensé que la Science avait un contentieux avec les chèvres...

Messieurs les Préparateurs en Avenir Lugubre,

Avez-vous rencontré des éleveurs caprins en Biodynamique ?

Ils ne sont pas nombreux dans le secteur caprin mais ils ont le mérite têtue d'exister !

Ils sauraient vous expliquer, avec tout le respect que l'on vous doit, que les cornes sont indispensables aux bêtes parce qu'elles maintiennent le lien avec les astres, avec la Lune, qui agissent tant sur la fécondation, la gestation, la mise bas.

Ils vous exposeraient aussi combien indispensables sont ces cornes dans les parcours pour brouter. Les chèvres peuvent en effet se défendre des chiens errants et peuvent aussi se frayer un chemin dans les broussailles...

Indispensables enfin sont les cornes parce qu'elles sont des régulateurs thermiques importants pour affronter tous les temps...

Eh oui ! Une chèvre sort par tous les temps...à la différence des Professeurs Nimbus calfeutrés dans leurs laboratoires !

Messieurs, vous qui êtes tout là-haut dans vos Sphères Décisionnelles,

Mesdames et Messieurs, vous qui êtes tout en bas dans vos chèvreries,

Avez-vous conscience, juste une minute, du Monde qui se prépare ?

Des chèvres sans cornes !...

Mais depuis des millénaires, les chèvres avec leurs cornes accompagnent les Hommes...

Savez-vous, Messieurs, qu'on a domestiqué la chèvre il y a 10.000 ans...

Avez-vous oublié que dans la Mythologie grecque, une chèvre a même eu une place privilégiée : elle s'appelait Amalthée et elle a nourri Zeus enfant...mais le petit Zeus était joueur et un jour, il cassa malencontreusement une corne d'Amalthée. Devenu grand, il voulut se faire pardonner et donna à cette corne cassée le pouvoir d'abonder en fleurs et en fruits...

Alors, Messieurs les Experts en Fructification des Affaires, mesurez-vous combien vous devez vos Cornes d'Abondance à une chèvre ?

Messieurs les Bricoleurs d'ADN,

Ignorez-vous que les chèvres ont un excellent pied marin et qu'elles ont été de toutes les explorations maritimes, permettant ainsi aux matelots d'avoir un bol de lait frais tous les matins...

Aucun capitaine de vaisseau n'a fait écorner ces troupeaux de chèvres embarquées pour éviter de mettre en danger la vie de son Equipage...

Mais dans ces temps anciens, le principe de précaution n'existait pas encore !

Des chèvres sans cornes...

Notre grand Victor Hugo doit se retourner dans sa tombe !

Messieurs qui avez eu un jour le temps de lire « Notre Dame de Paris », souvenez-vous de ces quelques lignes : « une jolie petite chèvre blanche, alerte, éveillée, lustrée, avec des cornes dorées... »

Vous imaginez Esméralda, dansant avec Djali sa chèvre savante...Djali sans cornes !

Et quand Jean Delannoy a adapté le roman de Victor Hugo au cinéma ... vous vous figurez la réaction de Gina Lollobrigida si on lui avait amené une chèvre sans cornes...sans parler de celle d'Anthony Quinn qui passait son temps sur les plateaux de tournage !

Messieurs les Agitateurs d'Avenir,

Je n'ai sûrement pas le style de Claude Tillier, ni la véhémence d'Emile Zola, ou encore moins la causticité de Jean-François Revel...

Mais je ne peux m'empêcher de vous interpeller pour essayer de vous faire redescendre de vos nuages mercantiles et cupides.

Des biquettes sans cornes...

Savez- vous qu'aux quatre coins de France (Bretagne, Lorraine, Savoie, Camargue, Béarn...), aux quatre coins du Monde (Afrique, Grèce, Norvège...) on a écrit des contes, des récits, mettant en scène des chèvres astucieuses, courageuses, espiègles, fidèles, joyeuses...et bien sûr, toutes dotées de belles cornes.

Messieurs les Cœurs Secs,

Que deviendra Blanchette, la petite chèvre de Monsieur Seguin si elle n'a plus ses cornes pour combattre le Loup ?

Pourvu que Monsieur Daudet soit bien enterré... pour ne pas venir hanter vos nuits !

Pourvu que Monsieur Fernandel -qui a magnifiquement mis en voix cette histoire- soit bien occupé à faire rire le Bon Dieu... pour ne pas venir remplir vos oreilles de ses larmes grosses comme l'Huveaune en crue !

Avez-vous pensé à ce que nos petits-enfants raconteront à leurs petits-enfants quand ils ne pourront plus lire la vraie Histoire de la Chèvre de Monsieur Seguin ?

Souvenez-vous de ce passage :

« -Je veux aller dans la montagne, Monsieur Seguin !

-Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne ! Que feras-tu quand il viendra ?

-Je lui donnerai des coups de corne, Monsieur Seguin ! »

Messieurs, vous qui ne lisez plus que les cours de la Bourse,  
Que deviendra la Cabre d'Or qui garde si bien et depuis tant de siècles le trésor des Sarrazins dans une grotte des Alpilles...grotte que personne n'a jamais pu trouver parce que cette chèvre immortelle continue à gambader sans relâche sur les crêtes entre Maussane et les Baux de Provence ?

Que deviendra la biquette du conte, partie au marché en laissant ses biquets dans la maison, avec moult conseils et recommandations pour se protéger d'un loup surnois et méchant... Comment pourra-t-elle foncer sur le postérieur du prédateur pour le faire déguerpir quand elle le trouvera devant sa maison ? Comment pourra-t-elle affirmer à ses petits biquets qu'elle sera toujours là pour les protéger...alors qu'elle aura une tête aussi nue et lisse qu'un galet de Durance ?

Messieurs les Apres au Gain,

Que dire aussi de la chevrette qui savait compter jusqu'à dix et qui a aidé tant de petits écoliers en Classe Maternelle...

Avec cette petite chèvre, dotée de très jolies cornes, des générations d'enfants ont appris tranquillement à compter, d'abord le reflet de la chèvre dans la mare, puis un par un, tous les animaux qu'elle rencontrait en se promenant !

Sont-ils si loin que cela, si oubliés que cela, vos premiers apprentissages scolaires ?

Messieurs les Grands Arpenteurs de la Mondialisation,

Permettez-moi de quitter ce bel univers de contes et de légendes et d'en revenir à des réalités plus terre à terre...sur ces terres qui voient trotter ces infatigables troupeaux de chèvres !

Messieurs, avez-vous déjà randonné dans les Gorges de l'Ardèche ?

Avez-vous eu le plaisir de découvrir, au détour d'un chemin, ces chèvres férales, chèvres redevenues sauvages depuis des années...

Elles ont un pelage chamoisé brillant, un museau mutin, et des cornes bien dressées au-dessus de leur regard velouté. Leurs petits trottent avec application derrière elles.

Chèvres et chevreaux viennent précautionneusement vers vous, sans agressivité, ils ne mendient rien. Ils vous observent et si vous plongez votre regard dans leurs yeux...c'est vertigineux... Mères et petits sautent sans prévenir sur un rocher, tiennent tout en souplesse une position d'équilibriste chevronné, et vous regardent d'un air narquois...l'air de nous dire « Fais en autant ! »

Messieurs, votre vie trop sérieuse vous a-t-elle donné l'occasion de balader du côté des collines du Rove, près de Marseille ?

Auriez-vous rencontré ces fabuleuses chèvres au port de reine avec leurs cornes en volute ?...

La chèvre du Rove, seule race caprine à avoir pris le nom de son terroir...et donnant un fameux et goûteux fromage frais, la brousse du Rove !

Messieurs, savez-vous qu'au village du Rove, quand il a fallu décorer la Place après sa rénovation, le Maire a demandé aux enfants de faire un dessin de ce qu'ils voulaient...

Tous ont dessiné une statue représentant LEUR chèvre avec ses superbes cornes...

Pourriez-vous imaginer, dans quelques années, les collines du Rove parcourues de cette noble espèce de caprins avec une tête rase comme une steppe de Mongolie!

Messieurs les Artistes de l'Evolution Animale,

En rédigeant cette lettre ouverte, je ne peux m'empêcher de penser à Pablo Picasso qui a tant couru après des chèvres dans son enfance espagnole, qu'il en a gardé une passion pour ces brouteuses espiègles et leurs jolies cornes !

Je pense à toutes ces peintures, ces sculptures, ces céramiques, qu'il a créées pour rendre hommage à cette agile des collines...

En particulier, à cette cruche à eau nommée « Chèvre au repos » où les cornes, côte à côte dans le même élan, forment une jolie anse... sans oublier cette grande assiette décorée -au trait noir- d'un pâtre jouant de la flûte et de sa chèvre dansant, dressée de joie devant lui... deux petites virgules de peinture pour dessiner les cornes !...

Messieurs les Ardents Zélateurs de l'écornage et autre éradication des cornes,

Sachez que les chèvres écornées sont réputées pour être plutôt apathiques... mais comme il leur reste un vieux fond d'atavisme, elles ont encore l'âme bagarreuse, et le sens de la hiérarchie dans le troupeau...

Ainsi donc, elles se battent entre elles pour le bloc de sel, pour l'eau, pour l'arbuste ou le buisson qu'elles veulent manger la première...

Elles se battent féroce­ment jusqu'à se mettre la tête en sang et s'infliger d'importantes blessures nécessitant de mettre les biquettes cabossées au repos forcé...

Mais ce n'est pas tout...

Les chèvres écornées, n'ayant plus sur la tête ces magnifiques attributs de leur espèce pour faire la loi entre elles, règlent alors leurs différents en se sautant dessus et en se mordant jusqu'au sang, sur le cou... sur les flancs... sur les mamelles... obligeant l'éleveur à prodiguer des soins intensifs et à des mises en congé maladie pour les belligérantes !...

Alors, adieu les petits fromages de chèvre...é­cornée pour la « bonne cause » !...

Adieu le revenu agricole stable !...

Messieurs les Fanatiques du Tripatouillage d'E­prouvettes,

Peut-être que, parmi vous, un très grand malin suggèrera qu'après des chèvres sans cornes... on pourrait créer des chèvres sans dents !

Christine Guilmet

